

# « On peut s'attendre à des révoltes et des révolutions... »

**MICHEL RAYMOND**

Surgis d'une planète lointaine, des scientifiques étudient la population terrestre. À leur grand étonnement, un lien étrange semble unir dominants et dominés.



**Biologiste**  
Directeur de recherche au CNRS, il dirige une équipe de recherche en biologie évolutive humaine à l'Institut des sciences de l'évolution de l'université Montpellier II.

• *Cro-Magnon toi-même!*  
Seuil, 2011

“ Rapport de mission sur les animaux sociaux de la troisième planète  
Note sur l'espèce de primates la plus nombreuse, probablement cousine des chimpanzés, et rencontrée sur pratiquement toutes les terres émergées

Le précédent rapport classait cette espèce dans la catégorie « faiblement inégalitaire », composée de petits groupes menés par un chef et son réseau familial. Les affrontements entre les groupes semblaient accentués par des armes de pierre taillée pouvant être projetées de différentes façons et causant une forte mortalité. Comme pour les autres espèces sociales étudiées (sur cette planète ou ailleurs), les causes de ces combats s'expliquent directement ou indirectement par la compétition pour la reproduction.

Il s'est écoulé 3000 rotations de la planète autour de son étoile depuis ce dernier rapport. De nombreux changements ont eu lieu, en particulier dans la « Mésopotamie ». En cultivant des plantes et en domestiquant des animaux, l'espèce a pu stocker des ressources alimentaires, mais cette accumulation est inégalement répartie. Une forte hiérarchie est évidente, les individus dominés s'occupant de la production des ressources, les individus dominants accaparant ces dernières. Il y a également une spécialisation de certains individus pour les affrontements entre les groupes, maintenant bien plus importants et plus meurtriers (le métal a remplacé la pierre taillée). Un système d'écriture est apparu, qui permet à la classe dominante d'inventorier ses richesses, y compris le nombre de femmes dans les harems. Les analyses chimiques de ces indivi-

dues dominants n'ont pas mis en évidence la sécrétion de molécules capables d'expliquer leur position de suprématie; leur taille et leur poids ne l'expliquent pas non plus. Le système élaboré d'alliances déjà décrit dans le rapport précédent semble exacerbé. La fonction des vocalisations complexes entre les individus n'est pas encore élucidée (il semble y avoir une grande variabilité suivant les endroits), mais il pourrait s'agir d'un système de manipulation permettant de renforcer certaines alliances et d'imposer une hiérarchie. Ce système oral ne paraît pas avoir d'équivalent chez les autres espèces de la planète, et pourrait être de même nature que les systèmes de manipulation inter-individuelle décrits ailleurs. Cette hypothèse est compatible avec la concentration neuronale importante dans la tête, dont la fonction exacte reste à déterminer.

A-t-on affaire à une espèce eusociale? On pourrait le penser, car



Porteuse d'offrandes, Uruk (Mésopotamie), IV<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.

dans la ville d'Uruk, par exemple, on observe une importante caste stérile (des milliers d'eunuques ont été dénombrés) et de grands harems servant à la reproduction du roi et de la classe dirigeante. Mais un examen attentif montre que ce n'est pas le cas : la stérilité des individus ne procède pas d'une régression des organes reproducteurs du fait de l'influence chimique des dominants ou bien d'une alimentation particulière, comme chez quelques sociétés d'insectes de cette planète. De plus, dans la classe dominée, celle produisant les ressources, les individus des deux sexes ont des organes génitaux normaux, et l'on observe une certaine reproduction. Il ne semble donc pas y avoir de différence de potentialité reproductive entre les individus, seulement une sorte de manipulation culturelle aboutissant à de grandes inégalités.

Il y a donc un problème : le système hiérarchique reposant seulement sur des règles culturelles, véhiculées par les vocalisations, il est instable sur le long terme. On peut ainsi s'attendre à des révoltes, révolutions et rebellions de la part des dominés, qui auront pour effet de diminuer cette reproduction différentielle. La classe dominante ne va certainement pas se laisser faire, et a les moyens d'imposer sa volonté. C'est donc une histoire à suivre, sûrement chaotique, qui va probablement durer dans le temps. Laissons faire la sélection naturelle et mijoter tous ces petits conflits individuels. Inutile de revenir avant plusieurs centaines de générations, voire quelques milliers. Cela tombe bien : il y a bien d'autres espèces sociales plus intéressantes à étudier ailleurs... TRADUIT DU VIEIL HYLLEN

PAR MICHEL RAYMOND  
SUR UNE PROPOSITION D'HERVÉ RATEL